

# LA GRAMMAIRE DE TEXTE

## **Objectifs :**

Au terme de cette unité chacun de nous sera en mesure :

- de définir l'objet de la grammaire de texte.
- de définir le fonctionnement d'un texte.
- d'établir la typologie des textes.
- d'analyser un texte selon ses fonctions et ses caractéristiques.
- de réaliser un tableau présentant les types de textes.
- d'appliquer les règles de cohérence textuelle.
- d'appliquer les règles de progressions thématiques.
  
- de définir un champ lexical.
- de définir un champ sémantique.
- de définir un champ thématique.
- d'utiliser les systèmes de reprise.

Depuis quelques années, le classement des textes connaît un développement très important, aussi bien chez les théoriciens que chez les praticiens. Classer un texte interroge sur ce qu'il peut avoir de typique qui le rapprocherait d'autres textes ; c'est aussi opérer sur ce texte une activité qui participe de la lecture et de l'écriture puisque l'élève qui agit ainsi effectue le traitement de paramètres l'aidant à élucider le fonctionnement de ce texte.

## **1.L'organisation interne des textes.**

De nombreuses « grammaires de texte » considèrent que l'organisation interne du texte s'opère à trois niveaux, agissant entre eux de manière hiérarchisée. (*R.Bouchard, Texte, discours, document, le français dans le monde, numéro spécial*).

### **(a) La microstructure.**

Ce niveau inférieur concerne le fonctionnement et le rapport des unités à l'intérieur des phrases. C'est ce qui occupe la grammaire habituelle dans son travail de syntaxe. Ce niveau concerne également les relations entre les phrases, à la fois dans leur cohésion sémantique (par exemple, reprise par les pronoms ou les temps verbaux) et dans leur connexion pragmatique (par exemple, les articulateurs ).

### **(b) La superstructure.**

Elle s'intéresse aux différentes parties du texte vues comme une organisation séquentielle pour en étudier la régularité. A titre d'exemple connu, il faut citer les travaux sur le schéma narratif (Propp, Brémond, Greimas, Adam...). On sait que le texte narratif, malgré la complexité des variantes, s'organise autour d'une superstructure dont le repérage fournit aux élèves des stratégies de lecture/écriture utiles qui gagnent ensuite à être enrichies et nuancées. Plus généralement, on admet qu'un certain nombre de types de textes s'identifient par leurs superstructures (appelées également « plans de texte » par J.M. ADAM). Si l'élève sait identifier ces superstructures, il dispose d'un outil le rendant plus efficace dans sa lecture comme dans son écriture.

### **(c) La macrostructure.**

Qu'elle porte sur l'ensemble d'un texte ou sur une partie, elle concerne son organisation « en profondeur », qui renvoie à ce qu'on nomme le sens « profond » du texte. Deux opérations permettent d'identifier les macrostructure : la paraphrase ou (reformulation) et le résumé. Elles sous-entendent qu'on peut modifier la surface du texte tout en conservant son sens global.

## **2.La typologie de texte.**

Plusieurs classifications ont été élaborées par les théoriciens. Nous retenons pour vous celle proposée par J.M. ADAM qui parle de types de textes dominants liés aux grands actes du discours.

1. le type textuel narratif. Il est centré sur les déroulements chronologiques finalisés.(Chaque fois que l'on parle pour dire ce que l'on fait ou ce que fait quelqu'un) Le type textuel va s'articuler dans le conte, la nouvelle, le roman, le récit, le fait divers, la fable, la bande dessinée, le film, les blagues, les procès-verbaux d'accident.

2.Le type textuel descriptif. Son arrangement est tabulaire, tel l'inventaire dans le but de montrer, de donner à voir. Il porte sur les énoncés d'état, la structuration de l'espace, la description scientifique et la description littéraire.

3.Le type textuel expositif ou explicatif. Il vise à montrer des liens de cause qui relient des faits entre eux ou des paroles entre elles. Il s'articule dans les textes scientifiques ainsi que dans les articles de dictionnaire.

4.Le type de texte argumentatif. Son objet est de démontrer ou de réfuter une thèse. ( acte de parole qui consiste à convaincre).

5.Le type textuel injonctif ou prescriptif. Il vise à faire faire et à conduire l'action. C'est un acte textuel ordonné qui incite à faire quelque chose. On le retrouve dans la notice d'emploi, la recette, toutes les consignes.

6.Le type textuel prédicatif. Il est lié à l'acte de parole « prédire ». ( horoscope – météo – voyance)

7. type textuel conversationnel. Il est lié à l'acte de questionner. Il est défini comme « une suite hiérarchique de séquences appelées échanges » *J.M. ADAM, opus cité.* On le retrouve dans la conversation téléphonique, l'échange quotidien oral, le débat, l'interview, le dialogue romanesque et théâtral.

8. Le type textuel rhétorique. Il englobe les proverbes, les slogans publicitaires, les textes religieux, ...

Le poème est difficile à classer pour les chercheurs. La poésie est une coïncidence entre le fond et la forme.

Le texte publicitaire peut englober tous les autres textes.

Il n'existe pas de type pur. Il est rare en effet qu'un texte n'actualise pas en même temps plusieurs types textuels. C'est pour cela qu'il est préférable de parler de **dominante**.

### *Tableau récapitulatif*

<u><i>Type de texte</i></u>	<u><i>narratif</i></u>	<u><i>descriptif</i></u>	<u><i>explicatif</i></u>	<u><i>injonctif</i></u>	<u><i>argumentatif</i></u>	<u><i>poétique</i></u>
Visée discursive	Pour raconter	Pour montrer, donner à voir	Pour faire correspondre	Pour donner les moyens d'agir	Pour convaincre, défendre son point de vue	Pour créer un effet esthétique
Formes ou genres de textes	Contes, Nouvelle, Roman, Reportage, Fait divers, Bande dessinée, Publicité	Portrait, Passage d'un roman, Guide touristique, inventaire	Encyclopédie, Livre Documentaire, Texte de Manuel Scolaire, Revue Technique, Scientifique, historique	Recette, Notice, Consigne, Mode d'emploi	Dossier, Article de Presse, Slogan Publicitaire, Discours politique	Poème, Chanson,

**Activités**  
**Exercice 1**

Voici un ensemble de textes.

- Essaie de donner le type de chaque texte puis classe les selon leur fonction.
- Complète la grille ci-dessous présentant les types de textes (selon leur fonction) et les critères de classement.

<p><b>Texte 1.</b></p> <p>Quand la vie est un collier... Chaque jour est une perle Quand la vie est une cage Chaque jour est une larme Quand la vie est une forêt Chaque jour est un arbre Quand la vie est un arbre Chaque jour est une branche Quand la vie est une branche Chaque jour est une feuille</p> <p><i>Jacques Prévert, Fatras. Editions Gallimard</i></p>	<p><b>Texte 2.</b></p> <p>a) Pour préparer ce médicament :</p> <ol style="list-style-type: none"><li>1. Ouvrir le flacon.</li><li>2. Verser dans le flacon la poudre contenue dans le sachet.</li><li>3. Vider dans le flacon le contenu de l'ampoule.</li><li>4. Reboucher le flacon et agiter vigoureusement.</li></ol>
<p><b>Texte 3.</b></p> <p>Comme plantée au milieu d'un vaste jardin fleuri, la maison ressemble à un menhir coiffé d'un large chapeau rouge. On y entre par une petite porte en bois verni, étrangement étroite. A gauche de cette porte se trouve une fenêtre – probablement la cuisine- ornée d'un bac de géraniums sur lesquels semblent voguer les bateaux des rideaux en dentelles. Deux grandes fenêtres au premier étage – dont l'une est agrémentée d'un balcon vert – deux plus petites au second, et une lucarne dans le toit : ce sont les yeux de cette maison qui a certainement vu grandir plusieurs enfants.</p>	<p><b>Texte 4.</b></p> <p>Tout commença à la bibliothèque. Milo feuilletait rapidement des albums à la recherche d'une histoire de monstres qui fasse bien peur, lorsque quelque chose lui tomba sur la tête du haut de l'étagère. Il frotta son crâne endolori pour s'assurer qu'il était toujours entier. Puis il ramassa le livre. Il fut frappé par le gros titre sur la couverture : Comment devenir parfait en 3 jours – par le Docteur Arsène K. Merlan.</p> <p><i>Stephane Manes. Comment devenir parfait en 3 jours. Coll. Cascade. Ed. Rageot.</i></p>

## **Texte 5.**

### ***Premiers pas sur la lune.***

**L**a mission Apollo 11 a eu lieu en juillet 1969, avec trois astronautes : Neil Armstrong, Edwin Aldrin, Michael Collins. Au terme d'un voyage de trois jours, le vaisseau a atteint la lune et s'est placé en orbite. Après avoir fait douze révolutions, le module lunaire s'est détaché pour commencer sa descente vers la lune avec Armstrong et Aldrin à bord. Le module s'est posé dans la mer de la tranquillité. Armstrong a déployé une petite échelle et il a fait le premier pas sur la lune. Aldrin l'a rejoint peu après. Les deux astronautes sont restés plus de deux heures sur la lune. Ils ont recueilli des échantillons de roches et de sol lunaire, puis ont regagné le module. La partie supérieure du module les a ramenés vers Collins qui les attendait et l'équipage est revenu sur la terre.

### ***La jeep lunaire.***

Les quatre derniers vols se sont passés sans problèmes. Lors des trois derniers, les astronautes ont utilisé un jeep lunaire, une sorte de véhicule qui avait été transporté dans le module lunaire. Il a permis aux astronautes d'explorer des grands espaces de la surface de la lune. Au cours de ces trois missions, ils ont ainsi parcouru presque 100 kilomètres à son bord.

## **Texte 6.**

Voici ce qu'écrit un réalisateur de cinéma à propos d'un de ses acteurs.

« C'est un acteur de grand talent. Travailler avec lui est un plaisir. Il arrive toujours à l'heure sur le plateau et n'oublie jamais son texte. En cas de difficultés, il a toujours une idée ou une solution à proposer. Les maquilleuses et les techniciens l'adorent ».

## *Modèle de grille*

<b>Des Textes Pour...</b>	Informer Renseigner expliquer	Jouer avec les Mots émouvoir	Jouer Fabriquer Construire Faire	Distraire Raconter	décrire
<b>Exemples</b>	documents	poésies	Recettes Jeux Bricolages	B.D. Récits, contes, romans	Dictionnaires Portraits description
<b>Comment Peut-on Les reconnaître ?</b>					

\*Ceci est un document provisoire qui sera complété au fur et à mesure de la lecture de nouveaux textes.

Pour élaborer ce travail aidez-vous des définitions suivantes.

### 1. Le texte narratif.

C'est un texte qui raconte une histoire.

Il y a au moins un héros qu'on retrouve tout au long de l'histoire.

Il y a un début et un fin.

Entre les deux il se passe quelque chose.

Etc...

### 2. Le texte descriptif.

C'est un texte qui donne à voir pour présenter, identifier, arranger l'espace.

Il y a le choix d'une logique de description : panoramique – premier plan – second plan – arrière plan.

### 3. Le texte explicatif.

C'est un texte qui apporte des explications, des connaissances



#### 4. Le texte injonctif ou prescriptif.

C'est un texte qui fait faire, ordonne ,...

On le retrouve dans les recettes, les modes d'emploi, consignes,...

#### 5. Le texte poétique.

C'est un texte qui permet un effet esthétique, une émotion.

Il permet de jouer avec les mots .

IL a disposition particulière.

### **Tableau récapitulatif.**

<b>Type de texte</b>	narratif	descriptif	explicatif	injonctif	argumentatif	poétique
<b>Visée discursive</b>	Pour raconter, distraire	Pour montrer, donner à voir	Pour expliquer, apporter des connaissances	Pour donner des moyens de faire et aboutir	Pour convaincre, défendre son point de vue.	Pour créer un effet esthétique, une émotion.
<b>Formes ou genres de textes.</b>	conte, nouvelle, roman, reportage, fait divers bande dessinée	portrait, passage d'un roman, inventaire organisation d'un espace	encyclopédie, ouvrage scientifique, revue technique, manuel scolaire	recette, notice, consigne, mode d'emploi	article de presse, slogan publicitaire, discours politique	Poème, chanson, Comptine

### **3. La grammaire de texte.**

Comme l'organisation de la phrase, l'organisation d'un texte obéit à des règles qui en garantissent la cohérence. Un texte n'est pas simplement une juxtaposition de phrases. Si l'écriture de chaque phrase obéit à un certain nombre de règles, il existe aussi des règles qui permettent d'assurer la cohérence de l'ensemble d'un texte.

Un texte donné doit être considéré comme un tout, une unité et considéré également en sa totalité.

Un texte est une disposition d'éléments le long d'une chaîne parlée ou écrite. Il est constitué dans un ordre donné, une disposition qui facilite la perception du réseau des rapports entre les éléments. Ce réseau constitue **la structure** de ce texte.

Cet ordre se situe à deux niveaux, l'un appelé **local** ; il se manifeste dans la phrase et que l'on appelle **le niveau phrastique**. L'autre niveau est appelé **supérieur** ou **global** et que l'on appelle le **niveau textuel**.

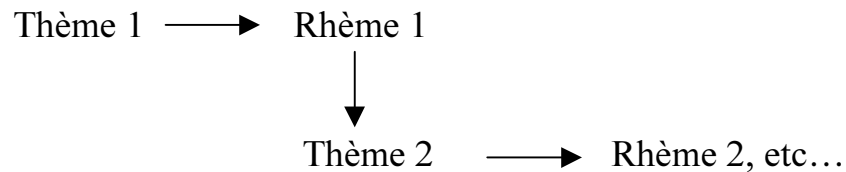
Ainsi dans nos classes le rôle de la grammaire est de prendre en charge la description des éléments dans la phrase tandis que l'au-delà de la phrase doit être pris en charge par une autre grammaire qu'on pourrait appeler **grammaire textuelle**.

### **1. Les progressions thématiques.**

Il existe plusieurs progressions thématiques. Dans ces progressions une phrase appelle une autre mais les enchaînements diffèrent selon diverses combinaisons, et ce comme suit :

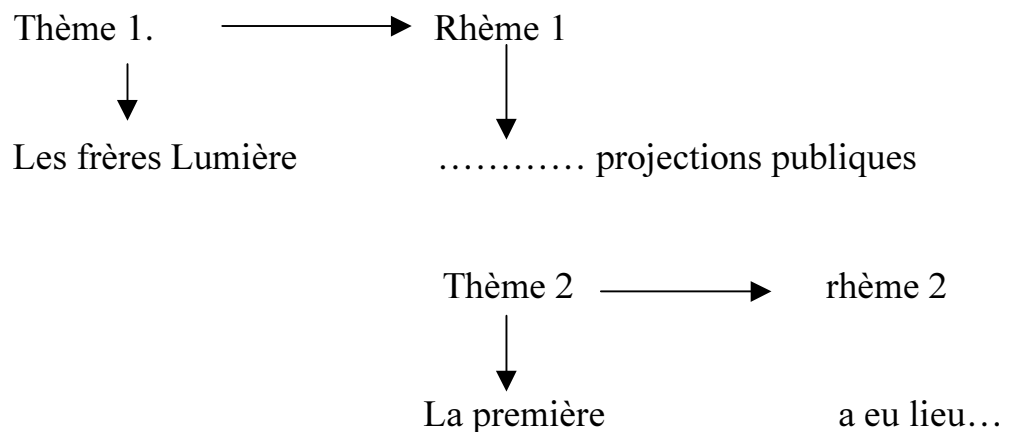
a) *La progression linéaire*

Dans la progression linéaire, le thème d'une phrase est issu du thème de la phrase précédente et ainsi de suite.



**Exemple :**

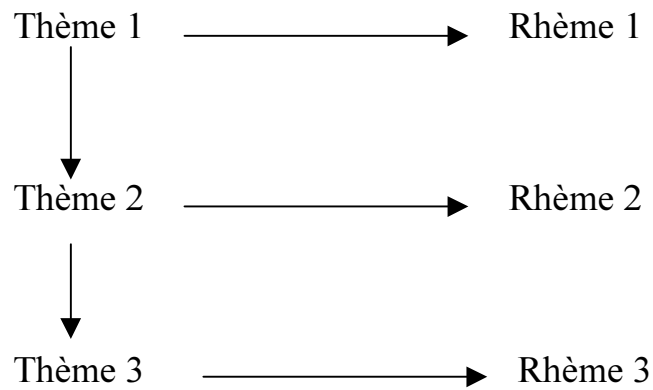
Pour présenter leur invention, les frères Lumière organisent bientôt des projections publiques. La première a eu lieu Le 28 décembre 1895 au Grand Café, sur le boulevard des Capucines à Paris . A l'entrée, une pancarte annonce : Cinématographe Lumière 7 »



Etc....

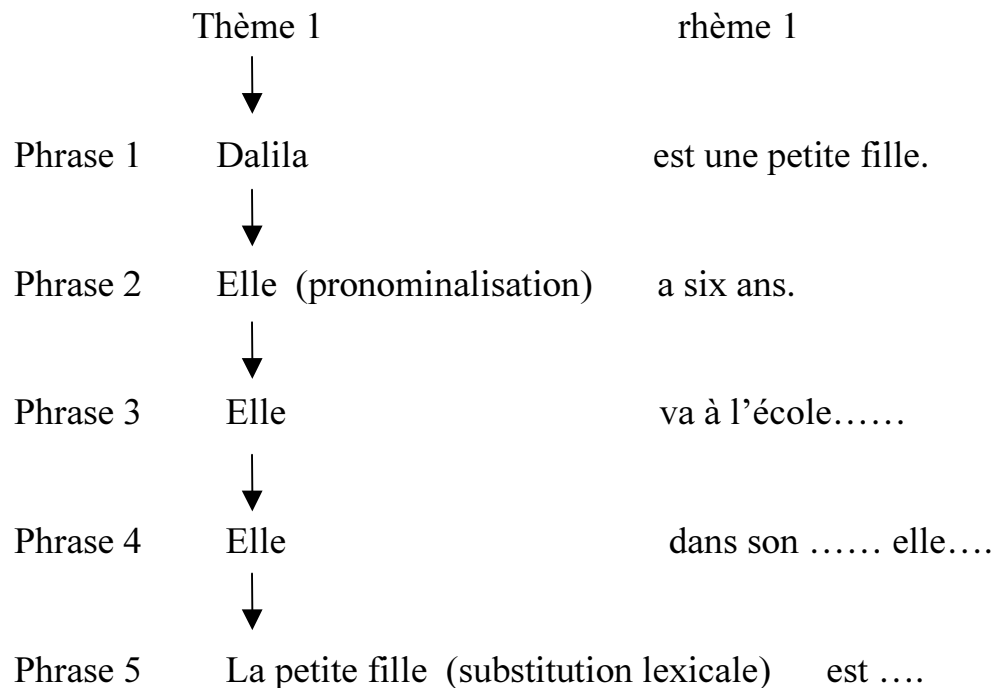
**b) La progression à thème constant.**

C'est quand le même thème traverse tout le texte. Cette progression est plus fréquente que la précédente, elle suit le schéma suivant :



**Exemple :**

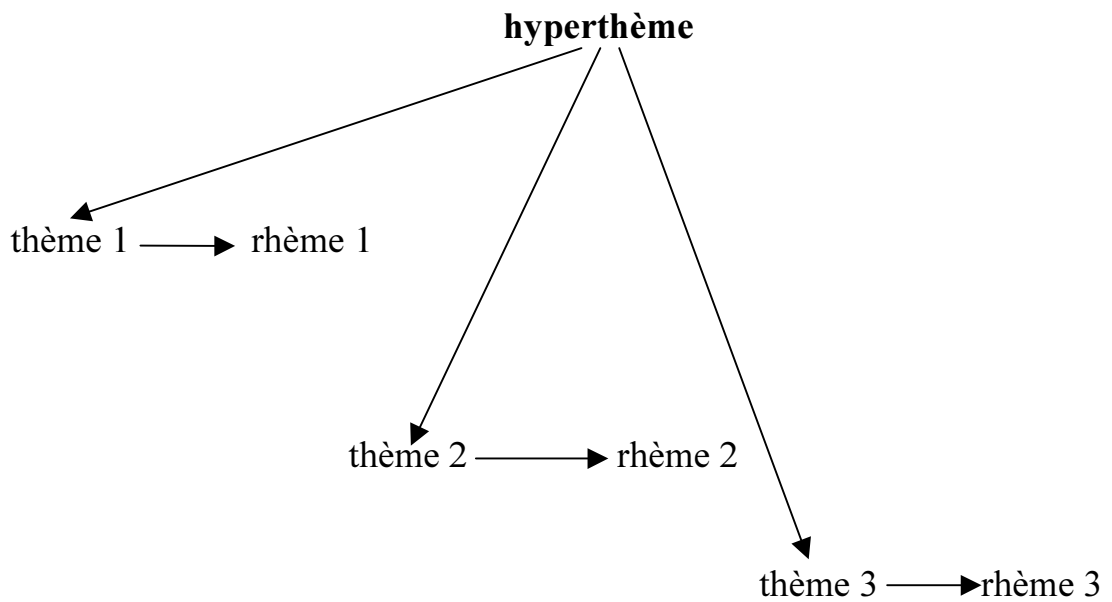
Dalila est une petite fille. Elle a six ans. Elle va à l'école pour la première fois. Dans son cartable, elle a mis un morceau de pain et une poupée. La petite fille est toute contente.



**c) La progression à thème dérivé.**

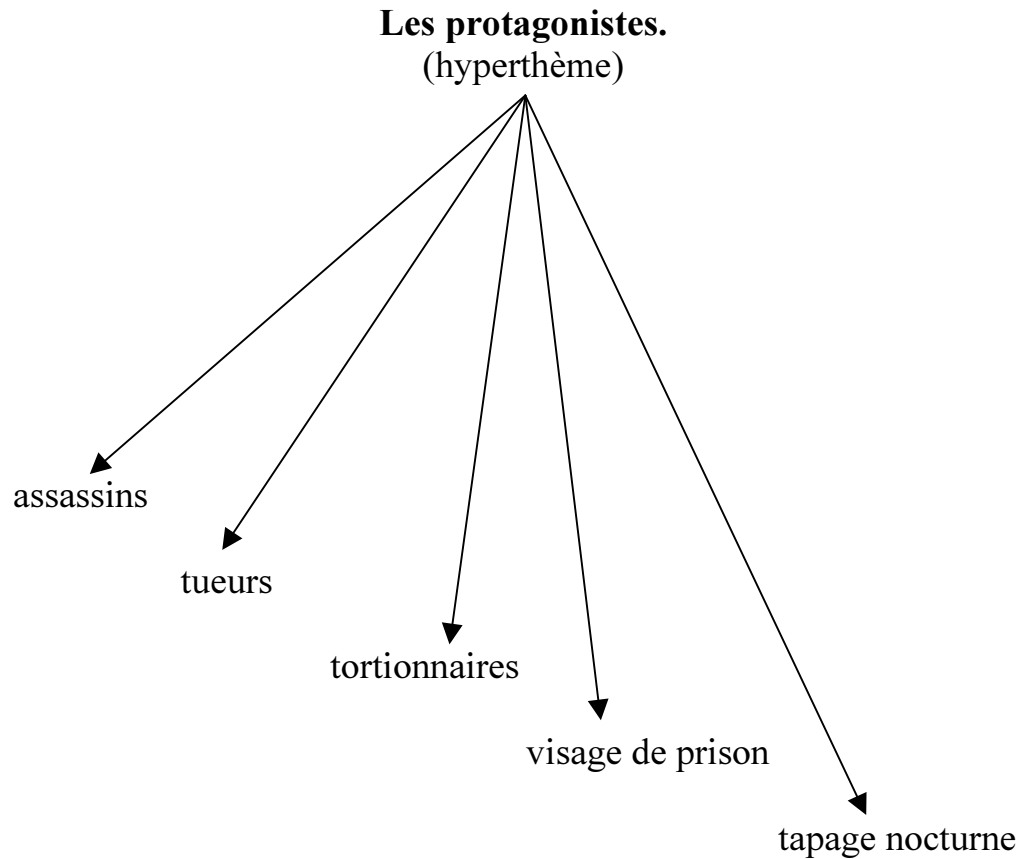
Elle est sans doute la plus complexe. On peut avoir deux cas.

1. Une progression à thème dérivé d'un **hyperthème** linguistiquement exprimé (c'est-à-dire un thème présent dans tout le texte).



**Exemple de progression à hyperthème linguistiquement exprimé.**

Les **protagonistes** se trouvaient autour d'elle (Nedjma), à l'heure exacte du rendez-vous. A l'une des tables jouaient aux cartes **les assassins** de Marc. Au bar et dans la salle, **tueurs** et **tortionnaires**. Enfin, et buvant sec, debout devant la port, **Visage de prison**, mauvais **temps** et **tapage nocturne** qui s'étaient introduits au bar louche ou elle travaillait sur l'ordre de Hassen...



**2. Progression à thème dérivé d'un hyperthème non exprimé linguistiquement mais tiré du texte par raisonnement.**

Le navire était vide à présent ; l'équipage avait moins d'occupation en l'absence des passagers ; à trois jours de Port-Saïd, les hommes commencèrent à pêcher par-dessus bord , à flâner ; la discipline se relâchait, l'infirmier s'absentait souvent pour rendre visite à ses amis dans leur cabine ; vers la fin de la nuit, Rachid fut réveillé par le vieux bandit, ils montèrent sur le pont. La mer était calme.

**L'hyperthème non exprimé :** le désœuvrement – l'ennui.

## **2. La cohérence textuelle.**

Ecrire pour l'apprenant est souvent douloureux, que dire du maître doit corriger. Cela s'explique par une incohérence textuelle et à partir de cette incohérence *Charolles* tire des règles.

A partir des notions étudiées précédemment, on a commencé à réfléchir sur des structures plus globales de textes entiers. On les a appelées les **macrostructure** en essayant de produire des règles qui rendent compte des relations **inter-phrastiques** dans un texte, c'est-à-dire de sa bonne formation, enfin de sa **cohérence**.

### **1. La règle de répétition.**

**Charolles** : « pour qu'un texte soit cohérent, il faut qu'il comporte dans son développement linéaire des éléments à récurrence stricte ». Cela veut dire que la plupart des phrases du texte doivent prendre appui sur des éléments qui se retrouvent connus de la nature du thème, donc de relever les substitutions diaphoriques qui sont les anaphores et les cataphores.

Ces éléments diaphoriques trouvent leur concrétisation dans les différentes nominalisations, pronominalisations, substitutions lexicales, définitisations et ellipses.

### **Exemples :**

Question : quelles sont **les résultats** que vous tirez de cette analyse ?

Réponse : **les résultats** ne sont pas encourageants.

Ou

« **Vous** prendrez connaissance des informations qui **vous** sont fournies dans les **documents** du dossier ci-joint. En **vous** appuyant sur ces **documents**, **vous** exposerez **votre** point de vue sur la situation des jeunes dans le monde moderne ».

## **2. La règle de progression.**

**Charolles :** « Pour qu'un texte soit cohérent, il faut que son développement s'accompagne d'un apport sémantique renouvelé ».

Si la première règle concerne la partie thématique, celle-ci a trait à la partie rhématique.

### **Exemple :**

Les **veuves** ne reçoivent que la moitié de la retraite de leurs **feu maris**. Les femmes non mariées perçoivent une pension égale à **la moitié** de celle que recevaient leurs **maris défunts**. Elles n'ont que **50%**.

## **3. La règle de contradiction.**

**Charolles.** « Pour qu'un texte soit cohérent, il faut que son développement n'introduise aucun élément sémantique contredisant un contenu posé ou présupposé par une occurrence antérieure de celle-ci par inférence ».

### **Exemple :**

*Ma tante est **veuve** et son mari **vend** des légumes.*

## **4. La règle de relation.**

**Charolles :** « Pour qu'un texte soit cohérent , il faut que l'effet qu'il dénote dans le monde représenté soit relié ».

### **Exemple :**

Fatima est malade. Le mari de ma voisine est responsable dans une banque. (aucun lien entre ces deux phrases)

N.B. Ces règles doivent être simultanément respectées dans un texte.

- la prise en compte des éléments de la situation de communication ,
  - le choix d'une forme d'écrit et d'une dominante de type de texte,
  - le respect de sa structure particulière,
- participent pleinement – sur d'autres plans – à la cohérence du texte.



En conclusion, nous dirons que si nous aurions à faire saisir ces notions de cohésion et de progression, nous bannirions de nos corrections, à n'en pas douter, des expressions « sans queue ni tête », « du coq à l'âne », « vous tournez en rond », etc...

L'étude de la compréhension du niveau thématique d'un texte permettra à l'élève de saisir que le choix d'un hyperthème dénote les intentions du scripteur (production de textes), de l'effet ou des effets que ce dernier veut produire sur son lecteur. Ce choix constitue en expression écrite en quelque sorte l'angle d'attaque du texte.

De même en compréhension écrite, le repérage de l'hyperthème permet au lecteur de vérifier si tous les éléments du texte s'organisent dans des rapports cohérents à partir d'un point d'ancrage donné au mode de vision.

### **Activités**

#### **Exercice 1.**

*Analysez le texte suivant aux plans de la cohésion et de la progression.*

Texte d'enfant.

Il y a trois ans , je suis allé me promener avec mon frère. Nous flânions dans les rues de Leipzig et nous ne faisons pas attention à la circulation. Soudain mon frère m'a tiré d'un coup sur le côté. A un carrefour, le feu était au vert. Mon frère et moi sommes tout de même arrivés à traverser. Depuis je ne traverse plus quand le feu est au vert.

#### **Exercice 2.**

Retrouvez les progressions thématiques des textes suivants :

Texte 1 : Le détective se promena toute la journée dans la ville. Il avait froid maintenant. Il regarda la masse sombre du château, en haut de la ville qui disparaissait dans la lumière crépusculaire. Soudain, sur le pont bordé de statues, il vit deux silhouettes qui s'agitaient. Il s'approcha.

F. Garnier, Pudding Tom Course le Golem  
Coll. Série Noire. Ed. Syros

Texte 2 : Il est très facile d'accéder au Parc des Pyrénées par l'une de ses vallées. Dans chaque maison du Parc, des guides-moniteurs sont là pour accompagner les visiteurs afin de leur faire découvrir les charmes et les secrets de leur montagne. A Cauterets, Jean-Paul Cramp et Jean-Louis Dumerc ont pris en charge notre petit groupe pour nous guider dans un itinéraire d'une journée vers le refuge Wallon où nous devons passer la nuit pour redescendre le lendemain.

Jacques Marchois,  
Extrait de MC2 Magazine, n°26

**Texte 3.** Autour du bateau, c'est le ballet de la nature : phoques, pélicans, fous de Bassan, poissons ! Ils sont tous là, par curiosité, sans méfiance, et ce sont les phoques qui nous intriguent le plus. Les gros mâles ne font que passer, ondulant comme des dauphins avec tout juste un regard dans notre direction... Mais les jeunes, extrêmement gracieux, nagent autour du *Joshua*, gardant longtemps leur petite tête ronde hors de l'eau, au fond de leurs yeux très grands, un regard presque humain.

*Bernard Moitessier, Cap Horn, Ed. Arthaud*

#### **Exercice 4.**

Analysez le texte suivant en faisant ressortir :

- les parties principales
- les parties essentielles
- les parties secondaires
- les articulateurs.

### ***Le fennec***

Elever un fennec n'est pas toujours facile. Il faut savoir que cela ne va pas sans inconvénients. D'abord, le fennec dégage une odeur musquée qui n'est pas du goût de tout le monde. Certes, elle s'atténue si l'on entretient l'animal, mais elle ne disparaît pas totalement. Par ailleurs, le fennec n'est pas très propre. On peut, bien sûr, lui donner des habitudes et lui apprendre à satisfaire ses besoins sur un journal ou dans un bac rempli de sciure, mais ce ne sera jamais parfait. Autres désagréments du petit animal : il glapit. Comme le renard, il pousse des cris aigus et discordants, et cela se produit surtout le soir au moment où il sort de la somnolence.

Enfin, si vous avez un jardin, sachez que le fennec risque d'y causer quelques dégâts : il y creusera des trous, voire des galeries et particulièrement sous les clôtures.

Pourtant ce petit animal a tant de charme qu'il faut vite oublier ses désagréments. Et d'abord c'est un vrai compagnon !

Il joue avec les balles qu'on lui lance, avec un chiffon qu'on agite, avec tout ce qui se présente, même avec le chien et le chat. En outre, il est affectueux. N'attendez pas qu'il s'attache à vos pieds et qu'il vous marque un attachement passionné, mais il vous fera fête quand vous rentrez, en vous témoignant son amitié d'un coup de patte sur le nez. Enfin, il ne vous posera pas de problème de nourriture, car il est omnivore. Il mangera tout ce que vous lui donnerez.

Adopter un fennec ? vous le voyez, les avantages et les inconvénients s'équilibrent. Le choix, finalement est une question de cœur.

### **3. Les systèmes de reprise.**

Il ne s'agit pas, quand on rédige un texte d'apprendre à éviter les répétitions, mais au contraire d'apprendre à « bien répéter ». Pour cela nous disposons de deux grandes catégories de substituts.

- **les substituts lexicaux** : ce sont des noms ou groupes nominaux qui peuvent nommer à l'intérieur d'une situation donnée un même personnage ou objet.

*Exemple dans le texte ci-dessus : le fennec – le petit animal*

- **les substituts syntaxiques** : ce sont essentiellement tous les pronoms ainsi que les adjectifs possessifs ou démonstratifs.

*Exemple : il – lui – ce – son , ...*

### **4. autres éléments de cohérence.**

Il existe des moyens syntaxiques et sémantiques pour maintenir et augmenter la cohérence des textes :

**\*Le choix des temps verbaux** : il convient de choisir le système de temps approprié au type de texte.

- **l'utilisation d'articulateurs** : bien choisis, ils renforcent la cohérence d'un texte et en facilite la lecture.
- **Le choix du lexique** pour constituer champs lexicaux et champs sémantiques.

## **5. Champ lexical et champ sémantique.**

a) **Le champ sémantique** est l'ensemble des sens qu'un mot prend dans un texte donné.

**Exemple** : *canard* : l'oiseau – le journal – la viande – fausse nouvelle .

*Baie* : le golf – la jument – l'ouverture – le fruit.

b) **le champ lexical** est l'ensemble des mots utilisés pour désigner, qualifier, caractériser, signifier une notion, une activité, une technique, une personne.

*Il est intéressant d'étudier dans un texte les champs lexicaux dominants, étudier leurs rapports si cela est possible. Il peut y avoir une interaction entre le champ lexical et le champ sémantique. Dans ce cas C.L. et C.S. se confondent.*

### **Activités .**

- Relevez les champs lexicaux et sémantiques du texte suivant :

Et, pieds nus, sans songer à remettre ses savates tombées, elle retourna s'accouder à la fenêtre, elle reprit son attente de la nuit, interrogeant les trottoirs, au loin.

L'hôtel se trouvait sur le boulevard de la chapelle, à gauche de la barrière Poissonnière. C'était une mesure de deux étages, peints en rouge lie de vin jusqu'au second étage, avec des persiennes pourries par la pluie. Au-dessus d'une lanterne aux vitres étoilées, on parvenait à lire, entre deux fenêtres : Hôtel Boncoeur, tenu par Marsoulier, en grandes lettres jaunes, dont la moisissure du plâtre avait emporté des morceaux. Gervaise que la lanterne gênait, se haussait, son mouchoir sur les lèvres. Elle regardait à droite, du côté du boulevard de Rochechouart, où des groupes de bouchers, devant les abattoirs, stationnaient en tabliers sanglants ; et le vent frais apportait une puanteur par moments, une odeur fauve de bêtes massacrées. Elle regardait à gauche, enfilant un long ruban d'avenue, s'arrêtant, presque en face d'elle, à la masse blanche de l'hôpital de Lariboisière, alors en construction. Lentement, d'un bout à l'autre de l'horizon, elle suivait le mur de l'octroi, derrière lequel, la nuit, elle entendait parfois des cris d'assassinés ; et elle fouillait les angles écartés, les coins sombres, noirs d'humidité et d'ordure, avec la peur d'y découvrir le corps de Lantier, le ventre troué de coups de couteau.

*Emile Zola, L'Assomoir.*

## Tableau annexes.

### Cohérence textuelle :

	<i>Exemples d'erreurs</i>	<i>constats</i>
<i>Répétition</i>	Une petite fille est dans la cour de la maison. Un chat gris est sur le toit. Son frère est très méchant.	<i>Aucun élément d'information n'est repris dans les phrases suivantes</i>
	Un roi assez vieux avait trois filles. Les deux grandes étaient méchantes pas comme la troisième.	L'information est reprise mais mal gérée (2 <sup>ème</sup> phrase)
<i>Progression</i>	Le loup est un carnivore. Il mange de la viande. Pour se nourrir, il attrape d'autres animaux plus petits et mange leur chair.	L'élève allonge le texte, mais sans apporter d'information nouvelle.
<i>Relation</i>	Lancer le ballon très fort. Tu pars vite en courant. Ton camarade suivra	Système verbal défectueux.
	Ils se promènent sur la plage. Une barque arrive. Ils commencent à pêcher.	Les informations sont reliées mentalement, mais à l'écrit elles n'apparaissent pas.
	Une voiture arrive à toute vitesse. L'enfant traverse la rue sans faire attention. L'enfant blessé est transporté à l'hôpital.	L'enfant a-t-il été percuté par la voiture ? Le lecteur peut comprendre que l'enfant a été victime d'un accident mais comment ?
<i>Contradiction</i>	Les enfants désirent faire une promenade en bateau. Empêchés, ils sont retournés chez eux.	Incohérent si rien dans ce texte n'explique cet empêchement.
	Grain d'aile fut réveillée par le tapage joyeux de tous les animaux. C'était la première fois que Grain d'aile se réveillait seule.	« seule » contredit les informations de la 1 <sup>ère</sup> phrase.

## Tableau récapitulatif des moyens d'articulation et de liaison

Catégorie des mots Introduceurs.  Rapports et (ou) Fonctions introduits	Rapports logiques		Rapports de substitution	
	Conjonctions de coordination	Equivalents	Prépositions + groupes nominaux marquant une circonstance	Conjonction de subordination + propositions subordonnées conjonctives
	relie les mots – groupes - phrases			
Addition - inclusion	et	Puis – avec Alors – ensuite Aussi – de plus	Outre – y compris	Que – dans les sub. Conj. Complétives COD.
Agent			Par – de transf. Passive)	
But- destination			Pour – afin de...	Afin que – pour que – De peur que (négatif)
Cause- explication	car	En effet	A cause de – sous prétexte de- par – en raison de – faute de	Parce que – puisque Comme – vu que Attendu que Etant donné que...
Choix- alternative	Ou ... ou, ni...ni	Ou bien... ou Bien- Soit... soit		
Comparaison- Manière			Comme – par- à la façon de Selon - suivant	Comme – ainsi que De même que – autant que
Conséquence	donc	Enfin Par conséquent C'est pourquoi Ainsi- aussi		De sorte que- de manière que- tant que – si...que Si bien que..
Lieu			A – contre – derrière – devant- autour de – dans – sur ...	
Moyen			Avec – moyennant A l'aide de	
Opposition Restriction	Mais – or	Cependant Pourtant toutefois	Excepté – hormis - malgré	Alors que – bien que Sans que- à moins que Encore que - quoique
Supposition Condition			A condition de – en cas de...	A supposer que – si – A condition que Pourvu que
temps		Alors- ensuite Puis – enfin Hier, etc	Avant – après – en – depuis Durant - pendant	Avant que – après que Comme – lorsque – quand Dès que

## Corrigé des exercices.

### Exercices de la page 6. (grille donnée à la page 8.)

Des textes pour...	Informer Renseigner expliquer	Jouer avec les mots émouvoir	Jouer Fabriquer Construire faire	Distraire raconter	décrire	Argumenter Exprimer une opinion, un avis
Textes N°	5 explicatif	1 poétique	2 prescriptif	4 narratif	3 descriptif	6 argumentatif
Comment peut-on les reconnaître	Le texte donne des informations sur la mission Apollo 11. L'auteur donne des explications, fournit des renseignements	C'est un texte composé en strophes. Les lignes n'ont pas la même longueur. Des majuscules au début de chaque ligne, etc.	Une série de consignes. Une consigne sur chaque ligne. Les verbes sont à l'infinitif	On raconte une mésaventure. Il y a un début et une fin. Quelque chose s'est passée. Il y a un personnage qui fait l'action	Ce texte décrit une maison : - forme - couleur - son emplacement	L'auteur défend un avis personnel : Il avance les raisons d'un choix. Il aime travailler. Avec tel... Parce que...

### Exercice de la page 17.

Analyse du texte au plan de la cohérence.

<u>Cohésion</u>	<u>Progression.</u>
Phrase 1. Il y a trois ans (temps)	je suis allé me promener avec mon frère
Phrase 2.	Nous flânions dans les rues de Leipzig
et	Nous ne faisons pas attention à la Circulation.
Phrase 3. Soudain (temps)	Mon frère m'a tiré d'un coup sur le Côté
Phrase 4. A un carrefour (lieu)	le feu était au vert
Phrase 5.	Mon frère et moi sommes tout de même arrivés à traverser
Phrase 6. Depuis (temps)	je ne traverse plus quand le feu est Au vert.

Remarque : la progression thématique est du type « thème constant » :  
Mon frère et moi – nous ((pronominalisation))

La cohésion du texte est assurée par les indicateurs de temps :

- il y a trois ans.
- Soudain.
- Depuis.

Et d'espace :

- a un carrefour.

On note une coordination dans la deuxième phrase.



## **Exercice 2 de la page 17.**

### **Progression thématique du texte 1.**

Le thème est annoncé dès la première phrase. « le détective ». Dans les autres phrases, l'auteur opère par substitutions syntaxiques en gardant tout le temps le même thème : il (regarda) – il (vit) – il (s'approcha). Ceci assure une constance dans le thème qui est présent dans toutes les phrases du texte.

La progression thématique de ce texte est à thème constant.

### **Progression thématique du texte 2.**

Le thème est annoncé dans la première phrase : parc des Pyrénées. Il n'est plus repris dans la phrase suivante dans laquelle on note une dérivation du thème à partir de celui de phrase précédente : dans chaque maison du parc.

C'est une progression linéaire..

### **Progression thématique du texte 3.**

On remarque que ce texte fonctionne différemment des deux textes précédents. Un hyperthème est annoncé dès le départ : le ballet de la nature (les animaux de la mer). A partir de cet hyperthème l'auteur opère des dérivations : le ballet de la nature → phoques → Les gros mâles → les jeunes.

C'est une progression à thème dérivé.

## **Exercices 4.**

Analyse du texte : le fennec.

Les parties principales :

Elever un fennec n'est pas toujours facile. Il faut savoir que cela ne va pas sans inconvénients...

Ce petit animal a tant de charme qu'il fait vite oublier ses désagréments.

Adopter un fennec ? vous le voyez, les avantages et les inconvénients s'équilibrent. Le choix est finalement une question de cœur.

### Parties essentielles.

Le fennec dégage une odeur musquée qui n'est pas du goût de tout le monde...

Autres désagréments du petit animal : il glapit...

C'est un vrai compagnon !

Il est affectueux..

Il ne vous posera pas de problème de nourriture, car il est omnivore.

Le fennec n'est pas très propre

### Parties secondaires.

Les autres phrases restantes constituent les parties secondaires du texte

### Les articulateurs.

D'abord – certes – par ailleurs – mais - enfin – Pourtant – en outre.

Ils appartiennent à la classe des articulateurs logiques.

### Exercice de la page 20.

### Champs lexicaux et champs thématiques.

Structuration de l'espace : L'hôtel se trouvait sur... à gauche de ...

Au-dessus d'une lanterne.... Elle regardait à droite, du côté du....

Elle regardait à gauche... d'un bout à l'autre de l'horizon ...

L'angoisse de Gervaise : sans songer à remettre ses savates - elle reprit son attente – son mouchoir sur les lèvres – elle regardait à gauche à droite – elle fouillait les angles - avec la peur ...

L'assassinat : groupes de bouchers – les abattoirs – tabliers sanglants – une puanteur – une odeur fauve de bête massacrée – des cris d'assassinés – le ventre troué de coups de couteau.

## **Bibliographie**

- Adam (J.M.) , *Des typologies de textes à l'élaboration d'outils pour la formation des maîtres et pour la classe*, E.L.A., 83, 1991.
- Adam (J.M.) , *Cadre théorique d'une typologie séquentielle*, in *E.L.A. N°83*, 1991.
- Adam (J.M.) , *Les textes et prototypes*, coll. *Fac. linguistique*, Paris, Nathan Université, 1992.
- Charolles (M.) *Introduction aux problèmes de la cohérence des textes*, *langue française n° 38*, mai 1978.
- Charolles (m.) *L'analyse des processus rédactionnels*, *Pratiques n° 49*, 1996.
- Combettes (B.) , *Pour une grammaire textuelle – la progression thématique*, Bruxelles, De Boeck-Duclot, 1983.
- Schneuwly (B.) , *L'apport des typologies*, *Etudes de linguistique appliquée*, 83, sept.1991
- Charmeux (E.) *Apprendre à lire et à écrire- 2 cycles pour commencer*, Toulouse , Ed. SEDRAP, 1983.
- Charmeux (E.) *La lecture à l'école*, Paris, CEDIC , 1975.
- Foucambert (J.) *Questions de lecture*, Paris Retz, 1989
- Jolibert (J.) *Former des enfants lecteurs de textes : apprendre à questionner des textes – cycle 2 – Paris* , Hachette, 1991